

Notre vieux patois

Au cours de la guerre de 1914, de retour chez moi, à Cornimont, j'entendis un poilu parisien qui, apprenant que j'étais originaire de Fraize où il avait stationné, me chanta une chanson de son cru, qui dénotait, de la part de son auteur, une faculté d'observation très développée.

Chaque couplet se terminait par ces mots : « *Au pays des mon Dieu donc !* »

*

* *

Mon Dieu donc! c'était la traduction de notre vieux patois : *mon Dû doc*, expression très usitée jadis et qui, dans ses trois mots, permettait d'exprimer tous les sentiments humains : surprise, dénégation, indignation, plainte, bouleversement, angoisse, désespoir etc...

Au début, ce fut un déchirant appel à la Divinité.

Cette expression a disparu, complètement oubliée.

J. VALENTIN